

LORMONT

# La renaissance du collège Montaigne

**GÉNICART** Dès le 13 mai prochain, les élèves accueillis à Lapierre intégreront la nouvelle construction. Visite en avant-première



L'agent d'entretien Patrice Magnan et l'architecte Julien Mogan à l'entrée du collège. PHOTO Y. D.



L'allée des Arts dans le bâtiment des salles de cours. PHOTO Y. D.



Le nouveau gymnase sera partagé entre collège et ville. PHOTO Y. D.



La 6°C a découvert hier le collège et attaqué les premières plantations dans le jardin pédagogique. PHOTO CATHERINE COSTE

**YANNICK DELNESTE**

ydelneste@sudouest.fr

Patrice Magnan ne cache pas sa fierté. Depuis quelques semaines, il navigue entre les deux sites, les deux collèges. Lapierre et Montaigne, réunis pendant deux ans chez le premier pour le second renaisse. Comme les élèves et les profs, l'agent d'entretien a quitté un collège obsolète même si bien entretenu, et il est le premier à emménager ses outils dans la nouvelle structure. « Rien à redire », dit-il après quelques jours de travail sur site. « C'est une réussite. »

**Aile indépendante**

Julien Mogan, l'architecte de l'agence bordelaise Art'Ur lui a facilité la tâche côté matériaux et peinture : béton lissé et bois, blanc ou vert Kermès, point barre. Jadis ouvert sur la rue du

même nom, Montaigne accueillera les élèves par le parc Génicart.

C'est l'idée-force du Montaigne nouveau : que ce parc et un peu de Génicart en rénovation urbaine entre au collège. C'est ce bois omniprésent. C'est cet espace vert qui entre le gymnase et le bâtiment principal venant tutoyer le jardin pédagogique et la cour-terrain de basket. « Avec le shed (1), le travail des toitures et l'exposition des salles permettent que la lumière soit utilisée au maximum sans trop chauffer les espaces », explique Julien Mogan. C'est aussi un quart du collège facile « détachable » du reste pour accueillir école ouverte, activités associatives dans la salle socioculturelle ainsi que l'aile dédiée aux arts, sciences et informatique.

Sur le béton concassé de l'ancien collège qui a nourri le terrassement,

tout est neuf, repensé. Une aile entièrement dévolue aux adultes, de l'administration à la salle des profs, une autre aux espaces d'enseignement avec une Segpa (1) désenclavée, un restaurant-self de 130 places, un gymnase lui aussi mixte (collège et ville).

Le marché conception-réalisation confié à Spie-Batignolles a permis de réduire dépenses (de 14,7 à 12 millions) et délais. Le Conseil général, maître d'ouvrage, a pris de l'avance et a pris la ville de court : les abords du collège, notamment le parvis d'entrée ne sera réalisé qu'au cours de l'été prochain.

(1) Toiture en dents de scie, à deux versants de pente dont le plus court est généralement vitré.

(2) Section d'enseignement général et professionnel adapté.

## À Lapierre, une cohabitation réussie

Imène est dégoûtée. « C'est trop dommage de rentrer en mai, on va quitter les copines trop tôt ! » La collégienne de Montaigne hébergée à Lapierre aurait bien fini l'année là. La catastrophe annoncée par de nombreux adultes n'a pas eu lieu : la cohabitation entre les élèves des deux collèges s'est déroulée « sans un seul problème, une seule bagarre », précisent en chœur les chefs d'établissement, les assistants d'éducation ou encore les élèves.

« Au début, on se disait qu'on allait s'embrouiller », en sourit aujourd'hui Leha Ferdji, en troisième à Lapierre. « On s'est un peu observé les premiers jours mais rapidement, on s'est fait des copines. On connaissait déjà des élèves en plus. » « Le plus grand mérite de cette cohabitation en revient aux gamins »,

s'exclame Guillaume Ciret, principal de Lapierre. « L'essentiel, c'était les enfants et pour eux, cela s'est très bien passé », complète à distance Christian Lascaux, son homologue de Montaigne. Les connaisseurs liront en creux.

Les élèves et les profs de Montaigne ont serré les dents dans les modules trop chauds l'été, trop froids l'hiver, supporté les fuites d'eau et la précarité pour un collège flambant neuf. Pour son accueil, Lapierre a été doté de 500 000 euros d'aménagements (service vie scolaire et Segpa refaits, nouveaux préau et salle informatique...). Les deux collèges se séparent en se connaissant mieux.

Des activités sportives seraient encore communes, des projets pédagogiques mixtes poursuivis : ces deux années que beaucoup crai-



Dans la cour du collège Lapierre hier matin. Près de 750 élèves ont cohabité sans encombre pendant deux ans. PHOTO Y. D.

gnent irrationnellement se sont bien passées. Les enfants en sortent vainqueurs, les grands un peu

moins. Mais ça, ce n'est pas nouveau. Y. D.

**REFÈRES**

**OPÉRATION EXPRESS** C'est l'opportunité temporaire de décrocher 2,85 millions d'euros de l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) qui avait accéléré le projet de reconstruction de Montaigne. À la ventilation des élèves, Conseil général, Éducation nationale et Ville avaient choisi la cohabitation.

**CHIFFRES** Le collège Montaigne « hors les murs » compte aujourd'hui 280 élèves. Dans ses nouveaux locaux, elle ouvrira une classe de sixième et attendra les 300 adolescents. La capacité de l'établissement est de 500 au fil de 15 salles d'enseignement général, quatre de sciences, une de musique, une d'arts plastiques et une d'informatique. Le bâtiment technologie est composé d'un laboratoire, d'une salle et d'un local de préparation.